|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Académie d'AMIENS Baccalauréat ES - Session 2013** | **Epreuve orale de Sciences économiques et sociales (Enseignement de spécialité « ECONOMIE APPROFONDIE » : coefficient 9)** | **N° du sujet : 14c9-1-31-1** |
| Durée de la préparation : 30 minutes | **Le candidat s’appuiera sur les 2 documents pour répondre à la question principale.****Les questions complémentaires 2 et 3 porteront sur l’enseignement de spécialité** | Durée de l'interrogation : 20 minutes |
| **Thème de la question principale : La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l’environnement ?** |
| **Question principale (sur 10 points) : Quelles sont les limites écologiques auxquelles se heurte la croissance économique ?** |
| **Questions complémentaires (sur 10 points) :** |
| 1) Comparez les chiffres concernant l’Amérique du Nord et ceux de l’Afrique, document 1. (4 points) |
| 2) Expliquez le rôle des barrières à l’entrée sur un marché. (3 points) |
| 3) Distinguez retraite par répartition et retraite par capitalisation. (3 points) |

DOCUMENT 1

**Bio capacité et empreinte écologique par région du monde (2008)**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Amérique du Nord | UE | Amérique Latine et Caraïbes | Moyen Orient et Asie centrale | Asie pacifique | Afrique |
| Bio capacité totale (hag/hab) | 6,5 | 2,3 | 4,8 | 1,3 | 0,8 | 1,8 |
| Empreinte écologique (hag/hab) | 9,2 | 4,7 | 2,4 | 2,3 | 1,6 | 1,4 |

Note : hag : hectares globaux.

Source : INSEE d’après « les indicateurs du développement durable et de l’empreinte écologique », CAE, 2009.

DOCUMENT 2

Cette expression veut symboliser la dégradation de l’environnement provient de l’utilisation d’une ressource commune en accès libre. G. HARDIN l’illustre par le comportement rationnel d’un éleveur qui tire bénéfice direct de l’élevage de ses propres animaux paissant dans un champ commun, mais subit un coût dû à la raréfaction de l’herbe, coût qui croît avec le nombre de bêtes.

Toutefois, comme il partage ces coûts avec les autres éleveurs, alors que son bénéfice ne provient que de son propre bétail, il est dans son intérêt d’augmenter son troupeau et de faire paître de plus en plus d’animaux. Chaque éleveur ayant le même intérêt, ce comportement conduit à une raréfaction croissante de l’herbe, c’est-à-dire à la disparition de la ressource commune.

Le problème général de la surpopulation, les famines, la surexploitation des pêcheries dans les eaux internationales, … sont autant d’exemple de la tragédie du bien commun.

Source : P. BONTEMPS, « l’économie de l’environnement », La découverte, 2007.